

# JOURNAL D'ÉDUCATION

PARAISANT LE JEUDI

ET FORMANT ANNUELLEMENT UN VOLUME DE 621 PAGES IN-8°, A DEUX COLONNES

L'ABONNEMENT NE SE FAIT PAS POUR MOINS D'UNE ANNÉE

—000—

Canada et Etats-Unis : une piastre. — France et Union postale : 12 francs 50

RÉDACTION ET ADMINISTRATION : CHEZ M. LÉGER BROUSSEAU, RUE BUADE, 9, A QUÉBEC

N. 11—JEUDI, 7 AVRIL 1881

## SOMMAIRE

Pédagogie : résumé des méthodes—Méthode de style — Dictée : Do la louange — Petites leçons morales—Morceau de déclamation : bienfaits de la poésie—Incorrections de langage : relevées dans les journaux—Histoire : la Gaulo sous les fils de Constantin—Histoire du Canada : II Champlain—Géographie : altitude de divers points de l'Amérique du Sud—Philosophie : de la certitude—Arithmétique : double valeur des chiffres ; le zéro et la virgule—Algèbre : problèmes simples résolus par les équations—Géométrie—Physique : appareils de Galilée, d'Atwood, de Morin—Chimie : dureté des métaux—Histoire naturelle : les aliments—Précipités de politesse—La Passion : cantique noté (air inédit).

## PÉDAGOGIE

### Résumé

de l'exposé des méthodes pédagogiques

1. Les cinq grandes méthodes que nous avons étudiées, et auxquelles nous aurions pu ajouter, mais sans grande utilité, celles de Jean Comélius, de Locke et de J. J. Rousseau, rentrent nécessairement toutes, par des caractères plus ou moins accusés, dans l'une ou l'autre des deux divisions principales : elles sont ou synthétiques ou analytiques.

Il ne faudrait pas croire, toutefois, que chacune d'elles repousse absolument, dans ses détails, le principe qu'elle n'a point adopté pour son ensemble : on trouve l'analyse dans toutes les méthodes qui reposent sur la synthèse, et réciproquement.

Il est à remarquer que les deux pédagogistes qui se sont occupés d'instruire, non l'enfance mais le jeune homme, ont adopté l'analyse pour base de leurs travaux : je veux parler de Socrate et de Jacotot. Tandis que Pestalozzi, le P. Girard et l'abbé Gaultier

ont assis les leurs sur le principe synthétique.

C'est que l'analyse, qui part du tout pour en rechercher les parties, a besoin d'intelligences déjà mûres, de l'esprit d'observation et du jugement, que l'enfant ne possède encore qu'à l'état de germe. Tandis que la synthèse, qui procède par addition, qui marche vers la connaissance du tout, par l'étude de chacune de ses parties, n'a guère besoin au début que de la mémoire.

2. Trois de ces cinq méthodes visent directement à l'éducation morale, et ne s'occupent de développer l'intelligence qu'afin de développer plus sûrement le cœur : ce sont celles de Socrate, du P. Girard et de l'abbé Gaultier. Les deux autres peuvent conduire au même but, et il est hors de doute que Pestalozzi et Jacotot y tendaient ; mais elles laissent au bon sens professionnel du maître à comprendre que tel doit être son constant objectif.

Pénétrez-vous de cette souveraine et importante vérité ; vous n'éleverez réellement l'enfance, selon la haute signification de ce mot *élever*, que si vous vous occupez avant tout du développement du cœur, en quelque sorte du relief de l'âme : l'homme est surtout là, il n'est que là, et le mérite des actes du corps, qui n'est que l'instrument d'une volonté libre, dépend des impressions auxquelles vous aurez soumis le cœur et l'âme.

3. L'intuition est le moyen d'éducation le plus puissant. Parler aux yeux, c'est faire saisir d'un coup, en un instant, ce qu'il importe à l'intelligence de savoir d'abord, pour pénétrer plus avant dans la connaissance des choses : la forme, la nature, la couleur, etc.

Et ce n'est pas seulement vrai pour les choses physiques, matérielles ; c'est vrai